

2026

Guide *Prévagir*

JEUNESSE INCLUSIVE.CA

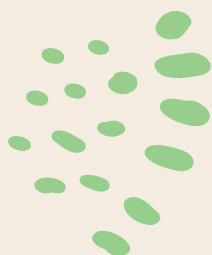


REMERCIEMENTS

Liste des auteurs·rice·s

du Guide Prévagir

Ce guide est le fruit d'un travail collaboratif et interdisciplinaire. Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à sa conception, à son développement et à sa réalisation, dans une démarche centrée sur l'écoute, l'inclusion et la co-construction avec les jeunes.



Pour citer ce document:

Zoldan, Y., Molzan, L., Perron-Bélisle, G., Gilbert, N., Gagné-Dechamplain, G., Bolduc, M.-L., Boily, J., Montroy J., & Zozor, S.

(2026). Guide Prévagir: *Jeunesse Inclusive*. Université du Québec à Chicoutimi.

LES AUTEURS

• Yann Zoldan • Laura Molzan • Geneviève Perron-Belisle • Noémie Gilbert
• Gabrielle Gagné-Dechamplain • Marie-Laurence Bolduc • Josianne Boily
• Jade Montroy • Sarah Zozor

CETTE RECHERCHE ET CE GUIDE ONT ÉTÉ FINANCÉS PAR:



Patrimoine
canadien



Table des matières

Remerciements

Liste des auteurs·rice·s	2
--------------------------	---

Mise en contexte

Problématique	4
Mécanisme d'action	5
Schéma du mécanisme d'action	6

Ateliers

Des images aux messages	7
Envoi mitigé	10
Fête le drame	14
Harmonies désaccordées	18
Les avatars	22

Articles

Envoi mitigé	26
--------------	----

Carte postale

Envoi mitigé	27
--------------	----

Objectifs CCQ

Harmonies désaccordées	30
Les avatars	31
Fête le drame	32

Grille d'observation pour objectifs CCQ

Explication des grilles	33
Grille : Harmonies désaccordées	34
Grille : Fête le drame	36
Grille : Envoi mitigé	38

Annexes

Outils socratiques	40
Dialogue : fête le drame	41

Bibliographie

Références	46
------------	----

Problématique

Le projet *Prévenir et agir contre la désinformation et la haine concernant la sexualité et le genre chez les jeunes au Canada* s'amorce en réaction à un constat préoccupant ; les crimes haineux sont en augmentation et la désinformation sur les genres et les sexualités gagne du terrain au Canada. Entre 2020 et 2021, le nombre d'actes violents liés à l'orientation sexuelle a augmenté de 64%, tandis que ceux liés au genre ont connu une hausse de 27%. Selon Statistique Canada, ces chiffres sont encore en augmentation en 2023, les actes violents liés à l'orientation sexuelle ayant passé de 258 à 860 entre 2020 et 2023. Les actes violents liés au genre ont quant à eux augmenté de 56 en 2020 à 123 en 2023. Aussi alarmantes que soient ces statistiques, elles ne représentent pas la totalité des actes criminels commis en raison de l'orientation sexuelle et du genre, mais seulement les actes violents rapportés. Il est possible que plusieurs personnes n'osent pas ou ne souhaitent pas déclarer les actes dont elles sont victimes, que ce soit par peur des représailles, parce qu'elles ont honte ou pour d'autres raisons. Dans le même ordre d'idées, les résultats d'un sondage de Statistique Canada effectué en 2023 auprès des membres de la communauté 2ELGBTQI+ montrent que 39% des répondant-e-s ont été victimes de violences au cours des 5 dernières années en raison de leur orientation sexuelle, leur identité de genre ou l'expression de leur identité de genre.

Notre projet vise donc à prévenir la haine et la désinformation, en nous concentrant particulièrement sur les jeunes de 14 à 25 ans au Québec. En plus d'une exploration et d'un travail d'analyse de cette problématique dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, notre projet est un processus collaboratif et transformateur, centré sur le vécu et l'émancipation des personnes participantes. Ce projet aspire à prévenir la désinformation sur le genre et la sexualité en adoptant une approche participative, avec des outils en ligne utilisables librement par les personnes des milieux communautaires, scolaires, etc. Il vise des retombées renforçant la tolérance et la cohésion sociale, notamment en favorisant la flexibilité et en misant sur le pouvoir d'action communautaire.

Mécanisme d'action

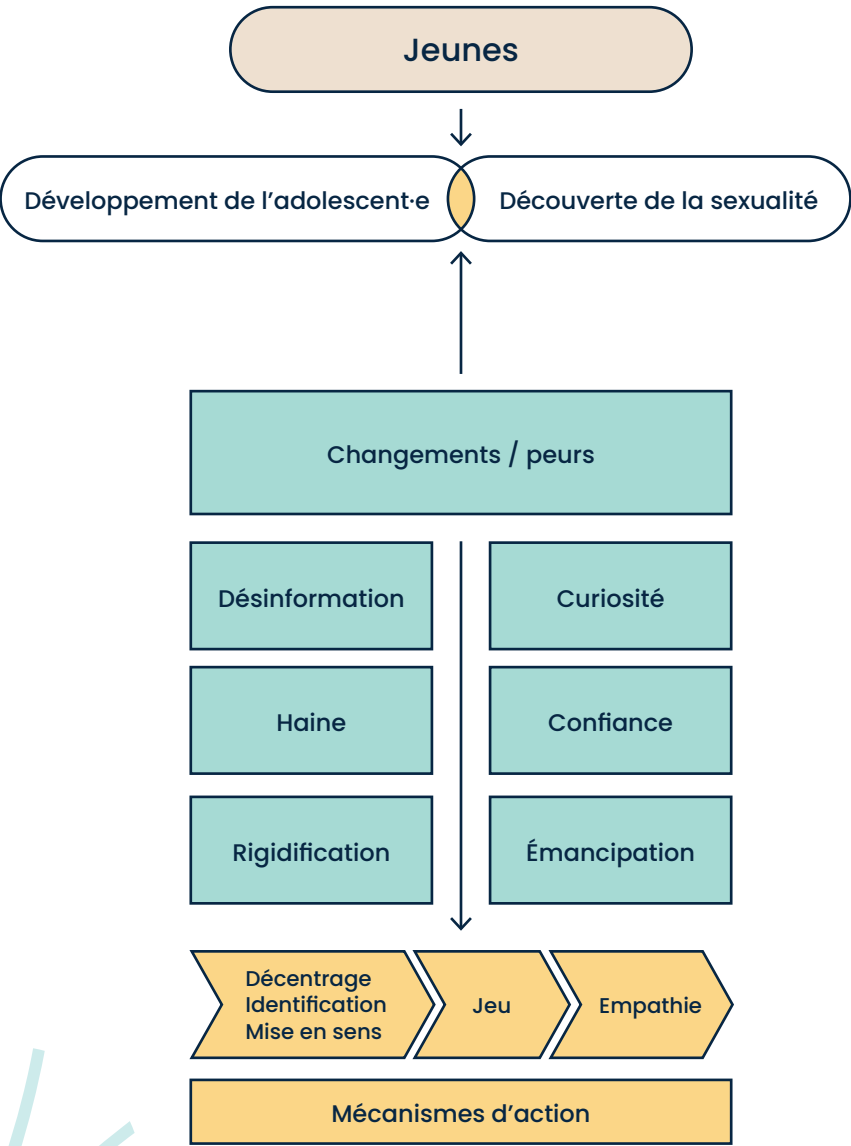
Notre démarche se veut avant tout inclusive et basée sur la co-construction. Les jeunes et les communautés (écoles, organismes communautaires, membres de la communauté) sont placés au cœur de chaque étape du projet, dans une dynamique participative. L'objectif principal se divise en deux actions concrètes : d'abord, comprendre les mécanismes de la haine et de la désinformation touchant les genres et les sexualités ; ensuite, agir ensemble pour prévenir et intervenir. Nous cherchons ainsi à offrir des outils qui renforcent la littératie critique et soutiennent le dialogue et l'agentivité des jeunes, tout en favorisant une exploration collective des biais et des rigidités psychologiques qui ressortent des discussions.

Dans une première phase, nous mettons l'accent sur l'exploration et l'analyse. Nous avons par exemple exploré les représentations des jeunes de la région des genres et des sexualités à travers une analyse des discours et des représentations avec la méthode photolangage (Vivier-Vacheret, 2022), une méthode de discussion en groupe qui utilise des photos pour encourager les participant-e-s à exprimer leurs idées, leurs émotions ou leurs expériences. Cette phase du projet a permis aux personnes participantes d'exprimer leurs idées et leurs ressentis autour des genres et des relations, tout en établissant un dialogue constructif entre pair-e-s. Nous avons ainsi pu comprendre les mécanismes qui sous-tendent la haine et la désinformation. Nous avons favorisé la liberté d'expression des jeunes, tant dans les écoles que dans notre comité aviseur. À cette étape du projet, nous avons relevé dans le discours des jeunes participant-e-s une rigidité psychologique dans les représentations des normes de genre et des sexualités, de multiples peurs et un désir de retour aux traditions.

La deuxième phase, elle, marque une étape d'engagement créatif. Par le biais d'ateliers coconstruits en partenariat avec les écoles, des jeunes et des artistes en art visuel et en théâtre, les jeunes personnes participant aux ateliers sont invitées à explorer leurs perceptions et à s'ouvrir à des expériences plurielles des genres et des sexualités. Le but des ateliers est que ces jeunes se réapproprient leur discours pour avoir moins de peurs et de rigidité grâce à des mécanismes comme l'empathie et le jeu, favorisant la création d'un espace où les jeunes se sentent en sécurité et écouté-e-s. Ces ateliers sont un véritable espace de métamorphose, où chaque personne participante devient acteur-ice de changement et peut s'exprimer librement dans un espace bienveillant. Ces moments d'engagement collectif nourrissent ainsi une compréhension plus nuancée des enjeux. Certains de ces ateliers ont été testés au Pérou par le biais d'un organisme communautaire, donnant au projet une portée internationale et permettant l'apport de perspectives nouvelles pour mieux comprendre et aborder les phénomènes de haine et de désinformation.

Enfin, la troisième phase vise à pérenniser les outils développés. En créant une bibliothèque numérique, des capsules vidéo et des guides pratiques, nous souhaitons rendre accessibles les résultats et les apprentissages issus du projet. Ces ressources, coconstruites avec les jeunes et les communautés, permettent à d'autres d'accéder à des outils concrets pour lutter contre la désinformation et promouvoir une culture d'écoute, de respect et de dialogue. Le présent guide s'inscrit dans cette démarche de diffusion ; tous les ateliers y sont rassemblés, afin d'en faciliter la reproduction. En présentant clairement chaque étape ainsi que sa raison d'être, nous avons souhaité que toute personne travaillant auprès des jeunes de 14 à 25 ans puisse utiliser ce guide afin d'aborder la thématique de la désinformation et de la diversité de genre. Les modalités diverses et créatives des ateliers permettront aux jeunes d'explorer leurs représentations et d'augmenter leur flexibilité. Pour le personnel enseignant, ces ateliers peuvent également s'inscrire dans les objectifs du programme Culture et citoyenneté québécoise (CCQ).

Schéma du mécanisme d'action



Des images aux messages

Durée - 1h30

Atelier développé par l'artiste Alvaro Marinho pour notre projet.



Objectifs généraux

- Soutenir la créativité
- Illustrer et concrétiser des concepts
- Encourager la prise de parole et les échanges
- Se réapproprier le matériel historique et symbolique
- Favoriser l'agentivité et l'adaptation



Théorie

Cet exercice permet de travailler la métaphore, le décentrage et la transposition.



Description

Des images aux messages : découpe et décolle est un exercice de collage qui stimule la créativité et favorise une discussion participative autour des questions et des enjeux abordés.



Matériel

- Des livres et/ou magazines à découper (paysages, architecture, personnes, histoire, animaux, plantes, texte)
- Feuille 11x14 po (au moins une par personne, blanche ou colorée ; possibilité d'utiliser d'autres formats)
- Colle en bâton
- Ciseaux, exacto
- Téléphone cellulaire, appareil photo ou tablette électronique
- Gomme ou ruban adhésif
- Un ou deux bacs transparents (au moins 2L).
On peut en utiliser un pour les images et un pour le texte.



L'activité peut s'effectuer en plus petit groupe. Le collage est une manière informelle et amusante d'aborder certaines thématiques. De plus, en utilisant diverses images et couleurs, on peut laisser place à notre imagination.

Témoignages post-atelier

* Voir à la page 8.

Protocole

Étape 1

L'objectif de cette étape est de constituer le bac (banque d'images et de textes).

Ce bac devra demeurer accessible tout au long de l'atelier (p. ex. placé au centre de la table). La personne animatrice pourra mélanger régulièrement le contenu du bac afin de stimuler l'inspiration.

Prendre une pause entre les deux étapes pour ranger les retailles et préparer la prochaine étape.

Le découpage – 30 à 60 minutes

1. Fournir les livres et/ou magazines aux participant-e-s pour débiter le découpage.
2. Découper des images et du texte de manière libre : on peut suivre ou non les contours et jouer avec les formes.
3. Créer un bac collectif contenant les images et/ou le texte découpés.

Étape 2

Au départ, proposer aux participant-e-s de sélectionner le matériel pour leur collage à partir d'une idée abstraite (p. ex. une couleur, une forme) afin de se familiariser avec le processus.

Ensuite, proposer un thème plus précis (p. ex. la construction sociale du genre, les relations et le vivre-ensemble, la découverte de nouvelles perspectives autour du genre, moi et les autres, les relations amoureuses...). Les étapes demeurent les mêmes peu importe le thème.

Composition – 30 à 60 min

1. Fournir la feuille à chaque participant-e.
2. Inviter les participant-e-s à créer plusieurs compositions à l'aide des images du bac collectif, SANS COLLER, pour le moment.
3. Expérimenter divers agencements d'éléments avant d'utiliser la colle.
4. Prendre en photo chacune des compositions au fil du processus pour explorer les différentes manières de décliner le sujet. Les photos permettent aussi de voir l'image à travers un autre médium, d'un autre point de vue, et de sauvegarder les différentes compositions. On peut ensuite partager les créations sur les réseaux sociaux.
5. Au début, choisir un sujet qui demeure large pour favoriser le processus créatif. Une fois le processus testé par le groupe, enchaînez avec un thème plus précis.
6. Remettre les images précédemment utilisées dans le bac pour recommencer une nouvelle composition.
7. Répéter les étapes 2 à 4 autant de fois que le temps le permet.
8. Inviter les participant-e-s à choisir la composition qui les inspire le plus et à la coller. Elle sera utilisée pour la discussion.

Étape 3

Le partage est libre et il faut respecter le niveau de dévoilement de chacun-e de ses émotions et explications. La personne animatrice peut aussi participer au partage (p. ex. en modélisant des réponses possibles).

Discussion – 30 min

1. Placer les images sur un mur ou une surface d'exposition.
2. Engager une discussion sur l'expérience personnelle, le sens attribué à la composition, l'expérience par rapport au médium, au matériel, à la nature des images (p. ex. ressenti à la découpe, mémoire).

Variantes

- * On peut faire l'activité à quatre mains (en équipe de deux), ce qui entraîne un processus de négociation autour des images et un travail de gestion de la conflictualité.

Témoignages

Ressenti général

- L'expérience a été perçue comme agréable et rassurante après une certaine anxiété initiale.
- L'activité a permis de se reconnecter à sa créativité, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps pour certain-e-s participant-e-s.
- Le collage a favorisé la libération de la parole et de la pensée.

Aspects créatifs et expressifs

- Le passage de concepts abstraits à des représentations graphiques a été jugé intéressant et révélateur.
- La manipulation des matériaux a permis de donner du sens à des images qui n'en avaient pas au départ.
- Les participant-e-s ont trouvé stimulant le fait de travailler avec des images préexistantes pour exprimer leurs idées.

Défis rencontrés

- Des participant-e-s ont eu de la difficulté à se lancer, notamment parce que l'activité manuelle n'était plus habituelle pour certain-e-s.
- Certain-e-s ont ressenti de la frustration liée aux limitations du matériel, qui ont néanmoins encouragé la flexibilité et l'adaptation.
- Certain-e-s participant-e-s ont dû revoir leurs attentes initiales pour travailler avec les moyens disponibles.

Utilité et potentiel

- Le collage est vu comme une activité polyvalente, utile pour diverses situations, comme pour travailler avec les enfants ou dans des contextes éducatifs.
- L'activité est perçue comme moins confrontante que d'autres formes d'expression artistique, comme le dessin.

Organisation et accompagnement

- Les participant-e-s se sont senti-e-s bien encadré-e-s et guidé-e-s tout au long de l'atelier.
- L'approche structurée a permis aux participant-e-s de se concentrer et de tirer le meilleur parti de l'activité.

Dimensions sociales

- L'atelier a favorisé les échanges et la convivialité au sein du groupe.
- L'objectif de mieux se connaître et de travailler ensemble a été atteint.

Commentaires généraux

- L'atelier a été jugé enrichissant malgré les limites matérielles et les contraintes initiales.
- Le plaisir de chercher et de s'adapter a été souligné comme un aspect positif de l'expérience.

RÉFÉRENCES

* alvaroartist.ca

Envoi mitigé

Durée - 1h à 1h15



Objectifs généraux

- Sensibiliser à la réalité d'autrui
- Développer un esprit critique chez les jeunes
- Donner du sens à l'information reçue
- Promouvoir le pouvoir d'action des jeunes



Théorie

Cet exercice permet de travailler la métaphore, le décentrage et la transposition.



Description

Les jeunes sont soumis-e-s chaque jour aux nouvelles internationales. Sans en avoir nécessairement conscience, iels se positionnent, participent au mouvement du monde. Cette activité leur permet de prendre un moment pour réfléchir à leurs jugements de valeur et à leurs opinions personnelles. À travers la rédaction d'une carte postale, les participant-e-s devront se distancer de ces jugements pour communiquer une information de manière objective.

Cet atelier de création littéraire sur un sujet d'actualité permet d'aborder, entre autres, les thèmes des valeurs, de la communication, de l'interprétation subjective et de l'objectivité. Pour tester cet atelier, nous avons choisi d'utiliser le cas en pièce jointe. Vous avez donc accès à tout le matériel que nous avons utilisé (description, articles, extraits du procès, littérature, photos).



Matériel

- Article d'actualité (régionale, nationale ou internationale ; assez récent)
- Modèle de carte postale
- Feuille 4,1x5,8 po (format carte postale)
- Crayons



Pour un groupe qui aime écrire, réfléchir et discuter, cet atelier est parfait. Il est plutôt individuel et nécessite une base en lecture et écriture. Il peut également être réalisé plusieurs fois grâce à la liberté que permet le choix des articles. Dans cet atelier, on peut réfléchir en prenant conscience de nos valeurs.

Témoignages post-atelier

* Voir à la page 12.

Protocole

Étape 1

L'objectif de cette étape est non seulement de briser la glace et de rendre le groupe plus confortable, mais aussi de préparer une liste de valeurs qui servira de référence aux étapes ultérieures.

Activité brise-glace – 15 à 20 minutes

1. Demander aux personnes participantes de répondre oralement à la question « Chez un-e ami-e, je cherche... » en nommant des valeurs. Noter les valeurs nommées sur un tableau.

Étape 2

L'objectif de cette étape est de préparer les participant-e-s à la rédaction des cartes postales en leur présentant l'actualité qui leur servira de base.

Le choix de l'article est flexible. L'atelier peut être réalisé avec des actualités diverses, selon ce qui convient le mieux au groupe. L'évènement utilisé pour concevoir l'activité date de 2008. Il s'agit du meurtre d'un-e étudiant-e queer par un camarade de classe lors d'un cours. Les articles liés à cet évènement se retrouvent en annexe du présent guide.

Dans le cas d'une actualité contenant de la violence telle que celle proposée ici, il est important d'évaluer le niveau d'exposition à la violence du groupe. Certain-e-s participant-e-s sont plus inconfortables que d'autres avec les discussions autour de la violence : il faut en tenir compte dans l'animation. Il est également judicieux d'ajouter des traumavertissements (« trigger warning » ou TW) si d'autres sujets sensibles comme la consommation, la négligence ou les abus sont abordés dans l'article. Il importe surtout de discuter collectivement de solutions positives : en évitant de placer les jeunes face à l'impuissance, on peut limiter l'effet traumatique de l'exposition à ces sujets.

Présentation des articles d'actualité – 15 min

1. Présenter l'actualité choisie et les documents connexes, s'il y a lieu.
2. Expliquer la prochaine étape, qui est celle de la rédaction des cartes postales. Les participant-e-s doivent raconter à quelqu'un un évènement de l'actualité à partir de leur point de vue, en se basant sur des émotions ressenties ou des valeurs. Afin de préciser la tâche, il est possible de choisir à qui les personnes participantes vont s'adresser, par exemple :
 - 1) à un-e journaliste
 - 2) à un-e intervenant.e
 - 3) à une autre personne, au choix.
3. Ramener les personnes participantes à la liste de valeurs créée lors de l'activité brise-glace, afin de les inspirer pour la carte postale. Il est judicieux de se baser sur des valeurs afin de minimiser la polarisation à l'intérieur du groupe. En effet, une valeur n'est pas négative en soi. On peut plutôt la juger moins importante qu'une autre selon son propre système de valeurs. Les personnes participantes peuvent aussi se baser sur des émotions.

Étape 3

Dans l'écriture, on suppose que les personnes à qui les participant-e-s écrivent connaissent déjà quelques éléments de l'actualité présentée. Par conséquent, l'activité consiste à commenter les faits, plutôt que simplement les répéter. Les participant-e-s peuvent par exemple évoquer les émotions que l'évènement a fait vivre aux élèves, aux enseignant-e-s, au personnel de l'école, aux familles, etc., ou encore traiter d'une cause représentée dans l'article qui leur tient à cœur.

Création des cartes postales – 30 min à 45 min

1. Fournir le matériel d'écriture à tou-te-s les participant-e-s, s'il n'est pas déjà en leur possession.
2. Faire rédiger les cartes postales de façon individuelle. On peut indiquer occasionnellement aux participant-e-s le temps restant à l'activité à cette étape, afin qu'ils et elles puissent ajuster leur rythme de travail.

Étape 4

Lecture des cartes postales et échanger sur les différents points de vue – 45 min

À cette étape, il est important de respecter le niveau de dévoilement de chaque participant-e. Il peut varier d'une personne à l'autre. Il faut maintenir le cadre décrit à l'étape 2 et entretenir un climat de respect. Tout au long des discussions, on encourage l'écoute, même si ce qui est dit ne plaît pas à tou-te-s : il est normal que plusieurs positions émergent. À travers les désaccords qui se manifestent, il est pertinent de chercher à favoriser l'esprit critique des participant-e-s.

De plus, lorsque les personnes participantes parlent de leur carte postale, il importe de les encourager à se baser sur des valeurs ou des émotions, et à mettre l'accent sur celles-ci. En évitant les catégorisations binaires (p. ex. bonnes ou méchantes personnes), on évite la polarisation. Il faut maintenir un cadre éthique : interdiction du meurtre, des abus et discriminations. Une fois ce cadre posé, il est possible de s'interroger sur les différentes émotions et valeurs.

1. Lire au groupe les cartes postales de participant-e-s volontaires. Il se peut qu'il n'y ait pas suffisamment de temps pour lire toutes celles qui ont été produites.
2. Engager la discussion sur les valeurs prônées et les émotions évoquées dans chaque carte postale, ainsi que sur les divergences ou convergences entre les points de vue présentés.

Ex. : quelles valeurs ou émotions percevez-vous dans cette carte postale? Qu'est-ce qui revient souvent, selon vos observations, d'une carte à l'autre? Quel angle avez-vous choisi pour votre propre carte postale, et pourquoi?

On peut poser au groupe toute autre question jugée pertinente pour alimenter la discussion.

3. Expliquer que l'on analyse bien souvent les actualités selon ses propres valeurs : c'est plus simple ainsi, car il s'agit d'un raccourci pour le cerveau. Cependant, il est pertinent de conserver un esprit critique face à l'actualité.

Étape 5

Échanger sur l'expérience des activités – 15 min

1. Inviter les participant-e-s à communiquer leur expérience de l'atelier, ce que ce dernier leur a fait ressentir, leurs inconforts, leurs réflexions ou leur opinion de la modalité utilisée, par exemple. Il est aussi possible d'aborder ce qu'ils retirent de l'atelier.

Variantes

- * On peut inviter les participant-e-s à enregistrer des messages vocaux ou des vidéos si la rédaction de cartes postales convient moins au groupe. Cependant, il est important de s'assurer que les participant-e-s aient accès à un espace isolé pour s'exprimer librement.
- * On peut également faire piger aux participant-e-s une des personnes de l'histoire (en excluant l'agresseur et la victime) et demander aux élèves de décrire l'événement selon le point de vue de cette personne (cette variante travaille le décentrage et l'empathie).
- * On peut faire un travail de transfert des connaissances sur un autre article.

Témoignages

Ressenti général

- Les jeunes ont apprécié l'article présenté et auraient aimé avoir encore plus d'informations sur le cas.
- L'activité de lecture des cartes permettait de discuter de manière informelle, ce qui a permis aux jeunes de participer activement.
- L'utilisation d'une liste de valeur est nécessaire, car ce concept peut être vague pour certaines personnes.
- L'animation est cruciale pour maintenir un cadre éthique de travail et entretenir un espace assez sécuritaire pour parler des émotions.
- L'idée générale est de montrer comment nos émotions et valeurs colorent nos lectures des actualités.

Ces sujets sont sensibles : il faut donc s'assurer de ne pas invalider les émotions et valeurs.



RÉFÉRENCES

- * Boulerice, S. (2016). L'enfant mascara. Leméac.
- * Connolly Baker, K., & Mazza, N. (2004). The healing power of writing : Applying the expressive/creative component of poetry therapy. Journal of Poetry Therapy, 17(3), 141-154. <https://doi.org/10.1080/08893670412331311352>
- * Corbett, K. (2017). A murder over a girl : Justice, gender, junior high (First Picador edition). Picador, Henry Holt and Company.
- * Cunningham, M. (réalisatrice). (2013). Valentine Road [film documentaire]. HBO.
- * Ferro, A. (2005). La psychanalyse comme littérature et thérapie. Éditions Érès. Kirmayer, L. J. (2000). Broken narratives. In C. Mattingly & L. C. Garro (Éds.), Narrative and the cultural construction of illness and healing (p. 153-180). University of California Press.
- * Parry, A., & Doan, R. E. (1994). Story re-visions : Narrative therapy in the postmodern world. Guilford Press.
- * Salamon, G. (2018). The life and death of Latisha King : A critical phenomenology of transphobia. New York University Press.
- * White, M., & Epston, D. (1990). Narrative means to therapeutic ends (1st ed). Norton.

Fête le drame

Durée - 1h20 à 2h



Objectifs généraux

- Favoriser le décentrage
- Renforcer l'empathie à l'égard des autres
- Augmenter la flexibilité psychologique
- Offrir un environnement propice au dialogue
- Promouvoir le pouvoir d'action des jeunes



Théorie

- Les relations interpersonnelles
- La prise de décision réfléchie
- Empowerment et agentivité
- Les émotions



Description

Les jeunes « participent » à une fête et sont témoins d'un conflit entre deux personnages. Les jeunes accompagnent ces personnages dans l'évolution du problème et peuvent intervenir à leur manière lors des discussions de groupe. Leurs opinions et leurs idées sont sollicitées, afin d'aider les personnages dans leur parcours.



Matériel

- Capsules vidéo (disponible sur jeunesseinclusive.ca)
- Matériel audiovisuel (tableau TBI ou télévision)



Composé de trois capsules vidéo, cet atelier est très interactif. Il aborde divers sujets en légèreté tout en encourageant le groupe à s'investir dans la dynamique de Fanny et Jay, les deux personnages principaux. Outre le matériel audiovisuel, l'activité nécessite peu de préparation et s'adresse à tout type de groupe de jeunes. Les participant-e-s se posent des questions et se placent dans la peau des personnages pour les aider à résoudre leur conflit.

Témoignages post-atelier

* Voir à la page 16.

Protocole

Étape 1

Les jeunes doivent faire semblant d'être un personnage de la pièce de théâtre, un-e invité-e de la fête.

L'objectif est de former des sous-groupes, afin de faire ressortir les affinités.

** Porter une attention particulière à la formation des sous-groupes selon les dynamiques sociales, les groupes d'ami-e-s.*

Exercice brise-glace des alliances – 10 à 15 minutes

1. Faire déplacer les jeunes dans la salle pendant deux minutes et émettre la consigne de se rassembler en sous-groupe.

Ex. « Imaginez que vous êtes tous et toutes invité-e-s à une fête. Si vous étiez à cette soirée, avec quelles personnes vous tiendriez-vous? Rassemblez-vous rapidement en sous-groupes. »

2. Demander aux participant-e-s de choisir un nom pour leur sous-groupe.
3. Demander aux sous-groupes de s'allier avec un autre sous-groupe, en précisant que les alliances doivent comporter de la diversité (mixité de genre, etc.), qu'il faut s'allier avec des personnes qui ne sont pas proches de nous habituellement.
4. Lancer une discussion au sujet des alliances (p. ex. en demandant comment iels ont choisi avec qui s'allier ?).
5. Nommer un-e porte-parole pour chaque sous-groupe en vue des étapes en grand groupe.

Étape 2

À cette étape, on visionne la première séquence vidéo, puis on en discute en groupe. Le but est de susciter la participation des jeunes, de créer un environnement propice au dialogue, et de favoriser l'ouverture sur les pensées et les émotions.

Écoute de la première séquence – 20 à 30 minutes

Consigne : « Nous allons regarder un court extrait vidéo dans lequel deux jeunes se parlent à une fête. On va chercher ensemble des solutions pour les aider : quels conseils pourrait-on leur donner? »

1. Après le visionnement, inviter les jeunes à discuter en sous-groupes de leurs opinions (p.ex., qu'ont-iels ressenti en regardant la vidéo? qu'est-ce qu'iels en ont pensé?).
2. Inviter les jeunes à discuter en sous-groupes de leurs hypothèses concernant la suite de la capsule.
3. Poursuivre la discussion en grand groupe pour favoriser les échanges entre les différents groupes et les différentes opinions.

Étape 3

La deuxième séquence est visionnée, puis on en discute en groupe. L'objectif est de créer un environnement propice au dialogue et dans lequel on peut proposer des solutions alternatives, afin de favoriser la flexibilité cognitive, l'empathie, le décentrage et le pouvoir d'action chez les jeunes.

Écoute de la deuxième séquence – 20 à 30 minutes

Répéter la consigne : « Nous allons regarder un deuxième extrait vidéo des deux mêmes jeunes qui se parlent à une fête. Quelles solutions peut-on leur proposer, quels conseils peut-on leur donner? »

1. Après le visionnement, inviter les jeunes à discuter en sous-groupes de leurs opinions (p. ex., qu'ont-iels ressenti en regardant la vidéo? qu'est-ce qu'iels en ont pensé?).
2. Inviter les jeunes à discuter en sous-groupes de solutions alternatives pour aider les personnages à surmonter les obstacles auxquels iels font face.
3. Poursuivre la discussion en grand groupe pour favoriser les échanges entre les différents groupes et les différentes opinions.

Étape 4

Écoute de la troisième séquence – 20 à 30 minutes

La troisième séquence est visionnée, puis on en discute en groupe. L'objectif est de créer un environnement propice au dialogue et dans lequel on peut proposer des solutions alternatives, afin de favoriser la flexibilité cognitive, l'empathie, le décentrage et le pouvoir d'action chez les jeunes.

Répéter la consigne : « Nous allons regarder un troisième extrait vidéo des deux jeunes. Quelles solutions peut-on leur proposer, quels conseils peut-on leur donner? »

1. Après le visionnement, inviter les jeunes à discuter en sous-groupes de leurs opinions (p.ex., qu'ont-ils ressenti en regardant le vidéo? Qu'est-ce qu'ils en ont pensé?).
2. Inviter les jeunes à discuter en sous-groupes de la fin de l'histoire et des autres manières dont celle-ci aurait pu se terminer (p. ex. est-ce qu'ils auraient voulu ou envisagé une fin différente?).
3. Poursuivre la discussion en grand groupe pour favoriser les échanges entre les différents groupes et les différentes opinions.

Étape 5

Discussion sur l'activité – 10 à 15 minutes

Le partage est libre et il faut respecter le niveau de dévoilement de chacun-e de ses émotions et explications. La personne animatrice peut aussi participer au partage (p. ex. en modélisant des réponses possibles).

1. Engager une discussion en groupe au sujet de l'expérience personnelle de chacun-e par rapport à l'activité, aux étapes réalisées et aux éléments présentés.

Variantes

- * Vous pouvez faire visionner la deuxième partie du vidéo à la deuxième étape si les participant-e-s discutent et interagissent beaucoup.
- * Vous pouvez faire jouer le dialogue par des personnes présentes au lieu de diffuser les vidéos.

Témoignages

Ressenti général

Lors de la discussion finale, les jeunes ont mentionné avoir apprécié l'atelier grâce à sa formule dynamique (réflexion en équipe, discussion, mise en situation). Les sujets abordés (appartement, école, relations) suscitaient une curiosité chez les jeunes, ce qui favorisait la discussion.



RÉFÉRENCES

- * Anzieu, D. (2004). Le psychodrame analytique chez l'enfant et l'adolescent. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.anzie.2004.01>
- * Becerril-Maillefert, C. (2013). Le psychodrame : La méthode de J. L. Moreno. Eyrolles.
- * Boal, K. B., & Schultz, P. L. (2007). Storytelling, time, and evolution : The role of strategic leadership in complex adaptive systems. The Leadership Quarterly, 18(4), 411–428. <https://doi.org/10.1016/j.leaqua.2007.04.008>
- * Cruz, A., Sales, C. M. D., Alves, P., & Moita, G. (2018). The Core Techniques of Morenian Psychodrama : A Systematic Review of Literature. Frontiers in Psychology, 9, 1263. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.01263>
- * Moreno, J. L. (1987). The essential Moreno : Writings on psychodrama, group method, and spontaneity. (J. Fox, Ed.). Springer Publishing Co.
- * Widlöcher, D. (2003). Le psychodrame chez l'enfant. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.widl.2003.01>

Harmonies désaccordées

Durée - 1h55 à 2h35



Objectifs généraux

- Favoriser le décentrage
- Renforcer l'empathie à l'égard des autres
- Augmenter la flexibilité cognitive
- Utiliser la musique pour donner une voix
- Privilégier la tolérance à l'égard des opinions des autres



Théorie

Cet atelier favorise un contact indirect avec les enjeux à l'aide de la musique. Il implique les jeunes en leur donnant un pouvoir d'action, en plus de favoriser le développement de leur esprit critique.



Description

La musique peut être interprétée de multiples manières, et suscite chez chacun-e des réactions uniques. Elle peut servir à transmettre des messages, à exprimer des opinions, à créer des amitiés... Dans le contexte de cet atelier, la musique permet d'explorer les manières dont les jeunes s'expliquent les relations interpersonnelles.



Matériel

- Liste de lecture musicale « Les relations à travers la musique »
- Paroles des chansons à imprimer selon l'extrait choisi
- Haut-parleur
- Ordinateur ou téléphones cellulaires à la disposition des jeunes



L'utilisation de la musique dans cette activité engage le groupe dans des discussions animées! L'atelier favorise des échanges stimulants tout en permettant aux jeunes de communiquer leurs propres représentations à l'aide de leur chanson ou de leur artiste favori. On peut écouter de la musique tout en s'exprimant au sujet des relations et de nos représentations.

Playlist Youtube



Témoignages post-atelier

* Voir à la page 20.

Protocole

Étape 1

Le but de cette étape est de créer des personnages que les jeunes feront dialoguer à travers la musique. Les personnages seront utilisés comme *monitoring* afin de faciliter le dévoilement émotionnel.

À l'étape 2, les personnages vont entretenir une relation.

Exercice brise-glace des personnages - 15 à 20 mins

1. Diviser la classe en deux (gauche/droite) sans déplacer les jeunes.
2. Demander à chaque groupe de créer un personnage LGBTQ2S+ qui va représenter le groupe. Le personnage doit avoir un nom, ainsi qu'un loisir et un genre musical favori.
3. Écrire au tableau les caractéristiques des deux personnages créés par les jeunes.

Étape 2

À cette étape, on écoute les extraits de chansons, puis on en discute en groupe. Les discussions peuvent avoir lieu en sous-groupes ou en grand groupe, mais le but est de faire participer toute la classe et de favoriser un dialogue ouvert à propos des pensées, des émotions, des souvenirs et des images qu'évoquent les paroles des chansons.

*Ces quatre premières chansons évoquent des thèmes qui font penser aux débuts de relations, aux enjeux qui les caractérisent. Utiliser cette information afin de créer un dialogue pertinent et représentatif entre les personnages.

*Ce bloc de chansons initie les jeunes aux enjeux des relations amoureuses LGBTQ2S+. Utiliser cette information afin de créer un dialogue pertinent et représentatif entre les personnages.

Écoute des chansons en groupe - 40 à 50 mins

1. Faire écouter les chansons 1 à 4. Entre les chansons, inviter le groupe à faire dialoguer les personnages :
 - Qu'est-ce que vous croyez que la personne 1 essaie de communiquer à la personne 2?
 - Comment pensez-vous que la personne 1 se sent en prononçant ces paroles?
 - Si vous étiez la personne 2, comment répondriez-vous à la personne 1?
 - Est-ce que vous êtes d'accord avec le message de la chanson?
 - Y a-t-il une phrase ou un mot qui vous touche particulièrement?
 - Quelles sont, selon vous, les émotions cachées derrière les mots de la chanson?
 - Avez-vous déjà été dans une situation où vous ne saviez pas comment exprimer ce que vous ressentiez?
 - Selon vous, pourquoi certaines émotions sont-elles plus difficiles à exprimer que d'autres?
 - Selon vous, est-ce que la personne 2 partage les émotions de la personne 1, ou elle a une vision différente de la situation?
2. Passer au deuxième bloc, les chansons 5 à 8. Entre chaque écoute, inviter les jeunes à faire dialoguer les personnages (on peut réutiliser les questions du premier bloc :
 - Quel genre de relation pensez-vous que nos personnages entretiennent? (amoureuse, amicale, secrète, compliquée, etc.)
 - Selon vous, quelles émotions sont évoquées dans les paroles que nous venons d'écouter?
 - Pensez-vous que leur entourage accepte leur relation?

*Ce bloc de chansons comporte des paroles plus délicates en lien avec différents enjeux (LGBTQ2+AI, identité de genre, pression sociale, image corporelle). Utiliser cette information afin de créer un dialogue pertinent et représentatif dans le groupe. Utiliser et faire des liens avec les personnages au besoin.

- Quels sont les obstacles qu'ils semblent affronter dans leur relation?
- Si vous pouviez donner un conseil à l'un des personnages, que lui diriez-vous?
- 3. Passer au troisième bloc, les chansons 9 à 12. Cette fois-ci, attendez avant d'avoir recours aux personnages : laissez venir les pensées et les émotions des jeunes (on peut réutiliser les questions des autres blocs) :
 - Lorsque vous entendez ces paroles, comment vous sentez-vous?
 - Est-ce que la mélodie ou les paroles vous rappellent quelque chose?
 - Y a-t-il une phrase ou un mot qui vous touche particulièrement?
 - Est-ce une chanson qui vous fait réfléchir?
 - Selon vous, pourquoi la musique a-t-elle un si grand pouvoir sur nos émotions?
 - Pensez-vous que l'artiste cherche à s'exprimer? À choquer? À dénoncer quelque chose?
 - Cette chanson vous amène-t-elle à voir les choses sous un nouvel angle?

Étape 3

Création des équipes – 5 à 10 mins

À cette étape, on forme des équipes pour la suite de l'activité. Le fait de prendre un moment pour la création des équipes permet de terminer la rencontre sur une note moins haute en émotions et de bien clore la deuxième étape.

1. Demander aux jeunes de créer des sous-groupes (entre 2 et 4 membres).
2. Prendre en note les équipes.
3. Expliquer aux jeunes que ces équipes serviront à la prochaine étape de l'activité (la collaboration, la gestion de conflits et l'ouverture à l'autre sont des exemples de défis soulevés par le travail d'équipe).

Étape 4

Choix de leur propre chanson – 25 à 35 mins

Les jeunes sont maintenant encouragé-e-s à partager leur représentation musicale des relations.

1. Permettre aux jeunes d'avoir accès à une plateforme de musique (p.ex. YouTube, Spotify, Apple Music).
2. Demander aux jeunes de trouver, en équipe, une chanson qui selon eux, représente leurs relations en tant que jeunes.
3. Nommer aux jeunes qu'ils doivent choisir un extrait à présenter, comme dans la liste de lecture écoutée précédemment, d'une durée d'environ 30 secondes.

Étape 5

Présentation des chansons des jeunes – 15 à 20 mins

Les jeunes sont maintenant encouragé-e-s à partager leur représentation musicale des relations.

1. À tour de rôle, inviter les équipes à présenter leur chanson. Les jeunes doivent nommer le titre, l'artiste et la raison de leur choix.
2. Faire jouer les extraits des jeunes (projeter sur un tableau avec les paroles si possible pour assurer la compréhension).

Le partage est libre et il faut respecter le niveau de dévoilement de chacun-e de ses émotions et explications. La personne animatrice peut aussi participer au partage (p. ex. en modélisant des réponses possibles).

1. Engager une discussion sur l'expérience personnelle, le sens attribué à la chanson, l'expérience par rapport aux étapes et aux éléments présentés.

Variantes

- * Vous pouvez changer certaines des chansons. Le but est de ne pas utiliser seulement des chansons connues par les jeunes pour favoriser le décentrage et la tolérance.

POST-ATELIER, DES IMAGES AUX MESSAGES

Témoignages

Ressenti général

Les jeunes utilisaient les personnages pour faire passer des messages ou des opinions. La musique était un bon moyen d'entrer en contact avec les jeunes, puisqu'elle fait partie de leurs représentations. La partie où les jeunes devaient choisir elleux-mêmes leur chanson était appréciée pour son caractère libre et créatif.

RÉFÉRENCES

- * Cook, T., Roy, A. R. K., & Welker, K. M. (2019). Music as an emotion regulation strategy : An examination of genres of music and their roles in emotion regulation. *Psychology of Music*, 47(1), 144-154. <https://doi.org/10.1177/0305735617734627>
- * Greenberg, L. S., Goldman, R. N., & American Psychological Association (Éds.). (2019). *Clinical handbook of emotion-focused therapy* (First edition). American Psychological Association.
- * Milligan, K., Atkinson, L., Trehub, S. E., Benoit, D., & Poulton, L. (2003). Maternal attachment and the communication of emotion through song. *Infant Behavior and Development*, 26(1), 1-13.
- * Thoma, M. V., Ryf, S., Mohiyeddini, C., Ehlert, U., & Nater, U. M. (2012). Emotion regulation through listening to music in everyday situations. *Cognition & Emotion*, 26(3), 550-560. <https://doi.org/10.1080/02699931.2011.595390>

Les avatars

Durée - 1h45 à 2h20



Objectifs généraux

- Favoriser le contact indirect
- Favoriser l'expression des opinions
- Favoriser l'espoir
- Encourager une prise de conscience des stéréotypes de genre
- Renforcer l'empathie à l'égard des autres
- Augmenter la flexibilité cognitive
- Offrir un environnement propice au dialogue
- Promouvoir le pouvoir d'action des jeunes



Théorie

Cet exercice permet de travailler la flexibilité cognitive, l'empathie, l'ouverture à l'autre et la diversité.



Description

Les avatars est une activité de prise de conscience sur les stéréotypes et la binarité. À l'aide d'images caricaturées d'eux-mêmes, les participant-e-s sont amené-e-s à réfléchir sur leurs idées préconçues et à les transformer.



Matériel

- Bouts de papiers de grosseur moyenne (au moins 5 par participant-e)
- 4 boîtes ou contenants
- Tableau ou affiche (pour l'étape 3)
- Crayons acétate ou feutre pour inscrire les prénoms choisis (pour l'étape 3)



Cet atelier permet de prendre conscience de ses préjugés et des stéréotypes qui forgent nos pensées. En se familiarisant avec ces derniers, on devient meilleur-e-s pour les identifier et réfléchir lorsqu'ils apparaissent. Qu'est-ce que je ressens en ce moment et est-ce que c'est lié à des stéréotypes? C'est le genre de questions qu'on peut se poser dans *Les avatars*.

Témoignages post-atelier

* Voir à la page 24.

Protocole

Étape 1

L'objectif de cette étape est de mettre à l'aise les jeunes vis-à-vis l'atelier.

La boîte à peur – 20 min à 30 min

1. Expliquer l'objectif général de l'activité et ce en quoi elle consiste.
2. Passer des bouts de papier aux jeunes sur lesquels iels devront inscrire la réponse à la question posée à l'étape 3.
3. Questionner les jeunes sur leurs peurs vis-à-vis l'atelier et les inviter à les inscrire sur le papier de manière anonyme. Iels doivent ensuite les déposer dans un contenant (p. ex. boîte, bol).
4. Piger les papiers et, en groupe, essayer de « résoudre collectivement », ou de rassurer la personne, selon la peur pigée. Encourager les jeunes à parler comme à un-e ami-e et être bienveillant-e-s.

Étape 2

Cette étape aura été expliquée brièvement au début l'atelier afin de réaliser la boîte à peur. Préparer des contenants/boîtes (3) pour cette étape. Passer des papiers (au moins 4).

Composition – 30 à 60 min

1. Inviter les participant-e-s à créer des avatars d'eux-mêmes ; l'avatar doit se composer d'éléments exagérés/caricaturés de leur personne (p. ex. quelqu'un qui parle beaucoup pourrait inscrire « jamais capable d'être silencieux »).
2. Parmi les éléments, les jeunes doivent identifier au moins une qualité, un loisir et un défi.
3. Avec les éléments caricaturés de leur personne, iels doivent créer un nom à leur avatar (p. ex. sportif-ve-pas silencieux-se-serviable). On peut partager les noms en groupe selon le temps disponible et la volonté des participant-e-s.

L'avatar sert aux jeunes à répondre de manière authentique et avec moins de censure aux prochaines étapes. Utiliser leur avatar peut aider les jeunes à exprimer des pensées/opinions qu'ils n'oseraient pas exprimer habituellement ; c'est une image intensifiée d'eux-mêmes qui répond. Toutefois, il est important de rappeler les règles de base du respect. Les pseudos sont facultatifs, mais peuvent être utiles pour favoriser les échanges.

Voici une liste de pseudo qui pourraient être utilisés :

- Gentille.Guitariste.Timide
- Loyal.Lecteur.Colérique
- Charmant.Gameur.MauvaisesNotes

4. Demander aux jeunes de choisir 1 loisir, 1 qualité et 1 défi parmi ceux définis pour leur avatar et de venir les déposer dans la boîte associée à cet élément.

Étape 3

Création des nouveaux personnages – 30 à 40 mins

Sur un tableau, une affiche ou tout autre médium, inscrire deux prénoms (p.ex. Maxim et Alex). L'un doit représenter une fille et l'autre un garçon. Cette étape est très binaire au niveau de l'identité de genre. Ces personnages serviront à déposer les éléments rassemblés à l'étape précédente.

Le but est de discuter des inconforts sans retirer ou échanger les éléments. Cette étape travaille la flexibilité et l'ouverture. Pour les jeunes, il peut être confrontant que leur loisir ou leur qualité soit maintenant associée au genre inverse au sien. Prendre en compte ces éléments et valider l'inconfort est bénéfique pour l'atelier.

1. Piger aléatoirement les éléments qui ont été déposés dans les boîtes ; solliciter la classe pour savoir où l'élément pigé devrait être placé, sur le personnage fille ou le garçon. Fonctionner par votes à main levée afin d'y aller avec l'opinion majoritaire de la classe.
2. Une fois tous les éléments placés, échanger les prénoms. Le garçon a donc maintenant les caractéristiques qui ont été votées comme plus « féminines » et inversement.
3. Questionner les jeunes sur qu'est-ce qui les dérange le plus dans cet échange (p. ex. « est-ce qu'un des loisirs attribué maintenant au garçon vous dérange? »).

Étape 4

Nouvel.le élève – 15 à 20 mins

Cette étape peut être faite à l'oral ou à l'écrit, selon le groupe et le temps alloué. Les jeunes sont encore invité-e-s à répondre en gardant leur avatar en tête.

1. Créer une situation hypothétique où l'un des personnages (choisir le plus pertinent selon vous) serait un-e nouvel-le élève à l'école.
2. Questionner les jeunes : quelles seraient leurs peurs ou leurs appréhensions à l'arrivée de cette nouvelle personne? Les questionner également sur les peurs que pourrait avoir cette nouvelle personne vis-à-vis son entrée dans sa nouvelle école.
3. Faire discuter ou écrire les participant-e-s à propos de conseils qu'ils pourraient donner à cette personne.

Étape 5

Discussion – 45 à 60 mins

Les jeunes sont de retour à eux-mêmes, sans le filtre de leur avatar.

La conversation est sur une base volontaire et sert à bien conclure l'activité. Il s'agit du moment idéal pour revenir sur des situations qui ont été plus conflictuelles pour le groupe. Il est important de laisser le temps aux jeunes de se mettre à l'aise pour que leurs opinions émergent dans la discussion.

1. Inviter les participant-e-s à revenir à eux-mêmes et discuter de leurs expériences (p. ex. « est-ce que les conseils donnés pour les peurs évoquées plus tôt ont été bénéfiques? », « quel moment de l'exercice a été le plus facile ou le plus difficile? »).

Variantes

- * On peut ajouter une étape « théâtre » en faisant vivre le personnage du ou de la nouvel.le élève.
- * On peut utiliser des médias sociaux (Snapchat, Instagram, Tiktok...) fictifs où les jeunes peuvent interagir et donner leurs opinions sur le ou la nouvel.le élève. Les avatars créés au préalable offrent une possibilité de décentrage.

Témoignages

Ressenti général

- Les jeunes ont apprécié l'atelier, car il leur a permis de décrocher du cadre scolaire et de se rapprocher de leurs camarades dans un moment d'échange et de partage.
- Le fait de pouvoir s'exprimer librement sur un sujet où les débats sont fréquents, sans que leurs réponses soient jugées ou punies, favorisait le partage, les discussions et le plaisir de participer.
- Au final, iels ont beaucoup aimé l'activité, le lien avec les animateurs, la liberté d'expression, le moment passé entre ami-e-s et l'approche interactive qui encourageait leur participation.



RÉFÉRENCES

- * Becerril-Maillefert, C. (2013). Le psychodrame : La méthode de J. L. Moreno. Eyrolles.
- * Moreno, J. L. (1987). The essential Moreno : Writings on psychodrama, group method, and spontaneity (J. Fox, Éd.). Springer Pub. Co.
- * Tisseron, S. (2009). L'avatar, voie royale de la thérapie, entre espace potentiel et déni : Adolescence, T. 27 n°3(3), 721 731. <https://doi.org/10.3917/ado.069.0721>

Envoi mitigé

Oxnard, Californie, février 2008

Latisha King (connu·e et souvent nommé·e avec le prénom de Lawrence/Larry), un·e adolescent·e queer racisé·e de 15 ans, a été tué·e dans une salle de classe par deux balles dans la tête. Le tireur Brandon McInerney, âgé de 14 ans, a agi après des mois marqués par des tensions mutuelles. Latisha est une personne avec une histoire mouvementée : adopté·e dès l'enfance en raison des problèmes de toxicomanie de sa mère biologique, iel vivait désormais dans un foyer pour jeunes en difficulté après avoir porté des accusations d'abus contre sa famille adoptive. Harcelé·e pour sa présumée orientation sexuelle et son expression de genre, iel était souvent moqué·e pour ses vêtements et son maquillage. Brandon McInerney est lui aussi issu d'un foyer dysfonctionnel marqué par la violence et la dépendance ; il était attiré par les idéologies néonazies.

Le meurtre, qualifié de crime homophobe, transphobe et raciste, a profondément choqué la communauté locale et ravivé le débat sur la sécurité des élèves LGBTQ+ et la gestion des conflits en milieu scolaire. Lors du procès, Brandon McInerney, jugé comme un adulte, a plaidé coupable à des accusations de meurtre au second degré, d'homicide et d'usage d'une arme à feu. Il a été condamné à 21 ans de prison après avoir exprimé des regrets.

Les dysfonctionnements de l'école E.O. Green ont été largement critiqués, notamment l'inaction face aux tensions croissantes entre les deux adolescents. Le personnel enseignant avait signalé ses inquiétudes, mais en parlant des « provocations » de Latisha ainsi que des réactions de Brandon. Aucune mesure efficace n'a été prise. L'administration a respecté les droits de Latisha en matière d'expression de genre, mais n'a pas su gérer les conflits qui en ont résulté.

Cette tragédie met en lumière les défis liés à l'inclusion des élèves de la diversité à l'intersection d'identités LGBTQ+ et raciales, la prévention du harcèlement scolaire et l'impact des traumatismes familiaux sur les jeunes. Elle soulève également des questions sur la responsabilité des institutions éducatives dans la gestion de telles situations.

Envoi mitigé

Carte postale



Titre:

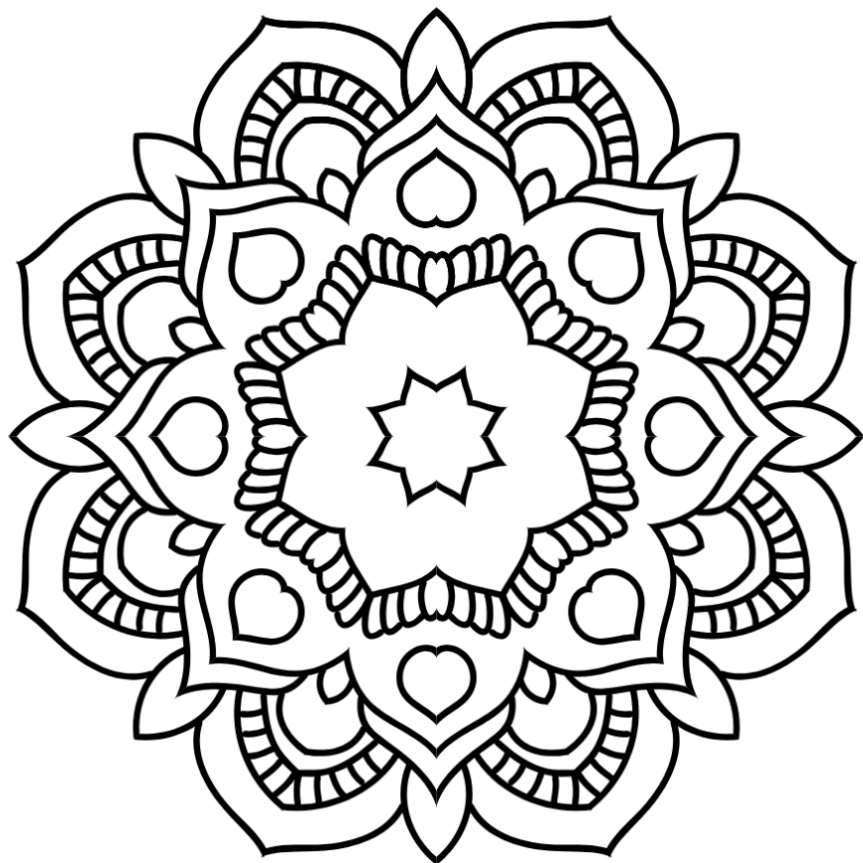
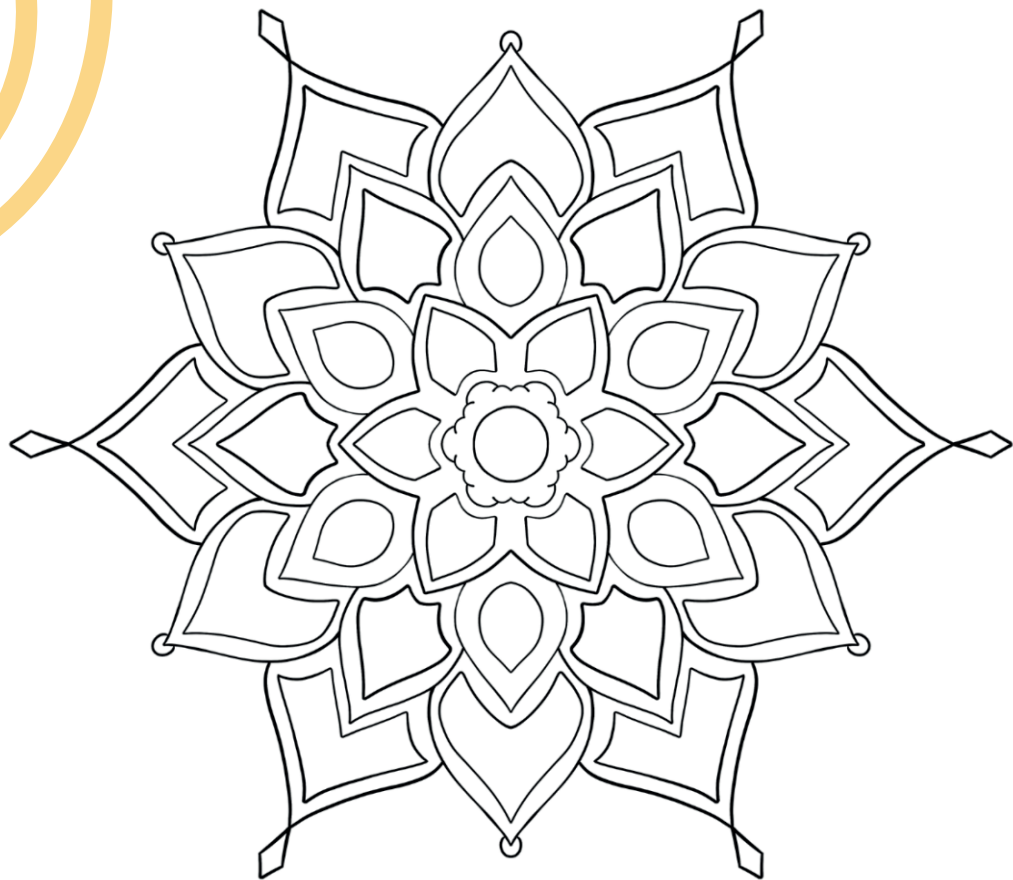


Carte postale



Titre:





Harmonies désaccordées

1^{er} secondaire

Identité et appartenances

- Identité (Dimensions de l'identité et Orientation sexuelle)
- (Culture première et culture seconde, Éveils amoureux et sexuel, Socialisation de genre)
- Dynamiques d'appartenance (Identification et différenciation, Conformisme et contestation)

Vie collective et espace public

- (Diversité sociale, Héritages culturels)
- Participation citoyenne

2^e secondaire

AUTONOMIE ET INTERDÉPENDANCE

- Relations intimes à l'adolescence (Trajectoires amoureuses)
- Relations intimes à l'adolescences (Mutualité, Défis relationnels)

4^e secondaire

RELATIONS ET BIENVEILLANCE

- Expériences intimes positives (Relations égalitaires et respect de soi)

JUSTICE ET DROIT

- Injustice (Discrimination)

CULTURE ET PRODUCTIONS SYMBOLIQUES

- Représentations de la sexualité

5^e secondaire

QUÊTE DE SENS ET VISIONS DU MONDE

- Construction de soi (Agentivité sexuelle et affirmation de soi, Réflexion sur soi et introspection)
- Intégration sociale et culturelle (Relations interpersonnelles, affectives et amoureuses, Rites de passage et expériences marquantes, Choix relatifs à l'âge adulte,)

GROUPES SOCIAUX ET RAPPORTS DE POUVOIR

- Inégalités sociales (Sexisme et autres inégalités en lien avec le genre et la sexualité)
- Mouvement social, Changement social

Compétences transversales et composantes

- Exploiter l'information (S'approprier l'information, Tirer profit de l'information, Systématiser la quête d'information)
- Exercer son jugement critique (Relativiser son opinion, Construire son opinion, Exprimer son opinion)
- Mettre en œuvre sa pensée créatrice (S'engager dans l'exploration)
- Actualiser son potentiel (Prendre sa place parmi les autres, Mettre à profit ses ressources personnelles)
- Coopérer (Interagir avec ouverture d'esprit dans différents contextes, Contribuer au travail coopératif)
- Communiquer de façon appropriée (Gérer sa communication)

Les avatars

1^{er} secondaire

Identité et appartenances

- Identité (Dimensions de l'identité et Orientation sexuelle)
- Socialisation (Éveils amoureux et sexuel, Socialisation de genre)
- Dynamiques d'appartenance (Identification et différenciation, Conformisme et contestation)

Vie collective et espace public

- Citoyenneté (Diversité sociale)
- Participation citoyenne

2^e secondaire

AUTONOMIE ET INTERDÉPENDANCE

- Relations intimes à l'adolescence (Défis relationnels)

4^e secondaire

RELATIONS ET BIENVEILLANCE

- Expériences intimes positives (Relations égalitaires et respect de soi)

CULTURE ET PRODUCTIONS SYMBOLIQUES

- Représentations de la sexualité

JUSTICE ET DROIT

- Injustice (Discrimination)

5^e secondaire

QUÊTE DE SENS ET VISIONS DU MONDE

- Construction de soi (Agentivité sexuelle et affirmation de soi, Réflexion sur soi et introspection)

GROUPES SOCIAUX ET RAPPORTS DE POUVOIR

- Inégalités sociales (Sexisme et autres inégalités en lien avec le genre et la sexualité)
- Égalité et inclusion sociale (politiques publiques égalitaires)
- Mouvement social, Changement social

Compétences transversales et composantes

- Exercer son jugement critique (Relativiser son opinion, Construire son opinion, Exprimer son opinion)
- Mettre en œuvre sa pensée créatrice (S'engager dans l'exploration)
- Actualiser son potentiel (Prendre sa place parmi les autres, Mettre à profit ses ressources personnelles)
- Coopérer (Interagir avec ouverture d'esprit dans différents contextes, Contribuer au travail coopératif)
- Communiquer de façon appropriée (Gérer sa communication)

Fête le drame

1^{er} secondaire

Identité et appartenances

- Identité (Dimensions de l'identité et Orientation sexuelle)
- Socialisation (Éveils amoureux et sexuel, Socialisation de genre)
- Dynamiques d'appartenance (Identification et différenciation, Conformisme et contestation).

Vie collective et espace public

- Citoyenneté (Diversité sociale)
- Participation citoyenne

2^e secondaire

AUTONOMIE ET INTERDÉPENDANCE

- Relations intimes à l'adolescence (Trajectoires amoureuses)

4^e secondaire

RELATIONS ET BIENVEILLANCE

- Expériences intimes positives (Relations égalitaires et respect de soi)

JUSTICE ET DROIT

- Injustice (Discrimination)

CULTURE ET PRODUCTIONS SYMBOLIQUES

- Représentations de la sexualité

5^e secondaire

QUÊTE DE SENS ET VISIONS DU MONDE

- Construction de soi (Agentivité sexuelle et affirmation de soi, Réflexion sur soi et introspection)

GROUPES SOCIAUX ET RAPPORTS DE POUVOIR

- Inégalités sociales (Sexisme et autres inégalités en lien avec le genre et la sexualité)
- Mouvement social, Changement social

Compétences transversales et composantes

- Exploiter l'information (S'approprier l'information, Tirer profit de l'information, Systématiser la quête d'information)
- Exercer son jugement critique (Relativiser son opinion, Construire son opinion, Exprimer son opinion)
- Mettre en œuvre sa pensée créatrice (S'engager dans l'exploration)
- Actualiser son potentiel (Prendre sa place parmi les autres, Mettre à profit ses ressources personnelles)
- Coopérer (Interagir avec ouverture d'esprit dans différents contextes, Contribuer au travail coopératif)
- Communiquer de façon appropriée (Gérer sa communication)

Explication des grilles

Cette section du guide rassemble des grilles d'observation conçues pour trois des ateliers : « Harmonies désaccordées », « Fête le drame » et « Envoi mitigé ».

Elles visent à soutenir les enseignant-e-s dans l'animation des ateliers, tout en leur offrant la possibilité d'attribuer une note à l'activité, si cela s'avère nécessaire. Les grilles s'appuient sur les critères du programme CCQ, et les compétences ciblées par chaque atelier y sont clairement indiquées afin d'en faciliter l'utilisation. Il est important de rappeler que l'objectif principal des ateliers du guide n'est pas d'évaluer des compétences ou des apprentissages, mais plutôt de favoriser le développement de la pensée réflexive chez les jeunes.

Harmonies désaccordées : Grille d'observation

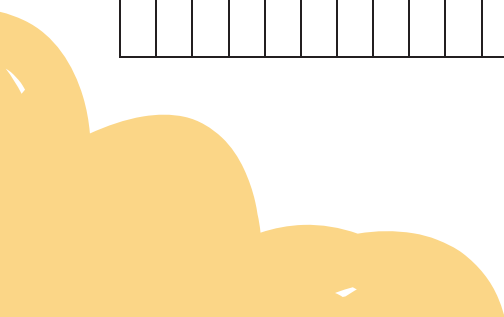
[illegible]

[illegible]

Grille : Fête le drame

Fête le drame : Grille d'observation

[illegible]



37

37

A diagram illustrating a function. A yellow curve is shown passing through a series of vertical lines that divide a horizontal axis into equal intervals. The curve starts at the bottom left, rises to a peak, and then descends, crossing the vertical lines at various points. This visualizes how a function maps each input value (represented by the vertical lines) to a unique output value (represented by the curve's height).

A decorative graphic consisting of a grid of 10 columns and 10 rows of squares. The grid is partially obscured by three large, overlapping orange circles. The circles are positioned such that they cover parts of the grid, with one circle in the upper left, one in the lower left, and one in the lower right.

Outils socratiques

Questionnement socratique face à la désinformation

Se questionner vis-à-vis de soi

- Comment te sens-tu par rapport à cette information?
- Quelles sont les émotions que tu ressens vis-à-vis cette information?
- Est-ce que tu ressens quelque chose de particulier dans ton corps après avoir lu ou entendu cette information? (p. ex. rythme cardiaque accéléré)

Se questionner vis-à-vis des autres

- Comment tu penses que les autres réagissent à cette information? (p. ex. famille, amis)
- Qu'est-ce qui chez les autres, influence nos réactions?
- Est-ce que la personne ou le média qui communique l'information a un impact sur toi?

Se questionner vis-à-vis du contexte

- Est-ce qu'il y a d'autres situations dans lesquelles tu as les mêmes réactions?
- Peux-tu identifier des éléments du contexte qui expliquent cette information? (p. ex. types de médias, contexte social)
- Est-ce que cette information modifie ta perception de ton environnement?

Sortir de l'inconfort

- Si tu vivais de l'inconfort, qu'est-ce qui te permettrait d'aller mieux?
- Si tu vivais de l'inconfort, qui pourrait t'aider à te sentir mieux?
- Qu'est-ce qu'il faudrait changer/modifier dans la société pour aller mieux?
- Si tu voulais raconter les choses différemment, comment tu le dirais? À qui? Dans quel contexte?



Dialogue : fête le drame « Changer d'air »

Fanny

Of course, science-nat.
(Éclair de génie)
Ah! Mais c'est super j'vais avoir mon petit médecin privé yes!

Jérôme, rire timide

Hahaha

Fanny

Mais ça se donne pas à Chicout aussi?

Jérôme

Ouin c'est ça l'affaire.
Moi j'veux venir étudier à Québec mais mes parents sont comme :
« Je vois pas pourquoi on te paierait un loyer, si tu peux faire le même programme ici, pis rester à maison » tsé.

Fanny

Hmm ouain... Connaissant Christian y veut peut-être surtout s'arranger pour garder son gars proche...

Jérôme

Tsé c'est sûr que mon monde va me manquer, genre ma gang de base pis le skidoo... mais j'sais pas... j'pense j'ai besoin de changer d'air.

Fanny

Moi j'tellement contente d'avoir fait le move.
Je regrette pas une seconde.
(Éclair de génie)
Aille! Mais là y vas avoir une chambre de libre icitte, notre coloc part à la fin de l'été.
Déménagement icitte!

Jérôme

En ouin? Stu vrai?

Fanny

Ce serait malade oh my god c'est sûr qu'on serait les best colocs ever.

Jérôme, emballé

Hahaha... ben voyons c'est quoi les odds!?

Fanny, survoltée

Ok y'a rien qui arrive pour rien.
Faut que tu t'en viennes.

(Il regarde l'appart autour de lui, essaye de s'imaginer vivre là)

Fanny, en mode solution

Ben y'a pas les prêts et bourses? Au pire tu travailles? M'a te faire rentrer à brûlerie!
Tes parents m'aiment full en plus c'est sûr que ça va les rassurer que tu sois avec moi.

Jérôme, incertain

Ouais ... peut-être.

Fanny, réattaquant

C'est full proche du CEGEP en plus, pis le loyer est pas si cher pour vrai. Pis tu vas déjà avoir rencontré toutes ma gang à soir!

Jérôme

Mais tes amis sont quand même extra là... Moi j'suis pas mal plus lowkey.

Fanny

Haaa arrête ça, quand t'as commencé le baseball, t'avais full la chienne de pas *fitter*, pis finalement sont devenu tes *best buds*.

(Elle le pousse amicalement avec son épaule, Jay roule les yeux sourire en coin.)

Jérôme

Non non mais pour vrai c'est tu toujours le party de même icitte ou ben?

Fanny

Aille non, c'est juste parce qu'à soir c'est la fête à Louis pis tout l'monde est venu!
C'est rare pour vrai.

Jérôme

Parce que moi j'ai besoin d'ma bulle quand même.

Fanny

Non non c'est pas toujours de même, c'est ben *chill* à l'appart d'habitude.

Jérôme

C'est tu toute du monde en art visuel?

Fanny

Non pentoute, Louis y'é en science-po pis y'a invité sa gang aussi. C'est pour ça que c'est *crowdé* d'même.

Jérôme

Ok ok! Science-po... nice!

(Jérôme prend une gorge en regardant Louis subtilement, mais Fanny le voit faire)

Jérôme, détournant le sujet

Mais là c'est quoi qui est arrivé avec ta coloc? Me semble que sur Insta vous aviez l'air full proche?

Fanny, exaspérée

Ouain un peu trop proches c'est ça l'affaire.

Jérôme

Ok!?

Fanny

Mettons qu'un moment donné c'est devenu compliqué.

Jérôme

Pourquoi...

Fanny, embarrassée

Ben... j'trippais dessus hahaha.

Jérôme, *confus*

Mais t'avais pas un chum dans ce temps-là?

Fanny, *découragée*

Ouin, c'est ça là, y s'en est passé des affaires depuis que j'suis partie de Chicout. J'en aurais long à te dire. Mais en gros... J'pensais qu'elle pis moi on était... à même place, faque... J'ai fait un move... pis / guess que j'ai mal lu les signaux parce que c'était pas ça pentoute. Ça a fait un esti de frette. Pis est partie.

Jérôme

Oh. Ok... Ok mais la... t'es... t'es tu?

Fanny

Bi. J'pense!? Ouais ouais. J'suis bi.

(Cette confidence de Fanny confronte Jérôme à sa propre réalité. Il éprouve un vertige qu'il essaie de camoufler.)

Jérôme

Ok! Cool!

(Temps, ils prennent une gorgé de jus. Jérôme regarde en direction de Louis.)

Fanny, *comprenant ce qui se passe dans la tête de Jérôme.*

T'as-tu rencontré Louis?

Jérôme

Ouais ouais, j'y ai parlé un peu, tantôt, y'a l'air smatte.

Fanny

Super smatte pour vrai! C'est mon coup de coeur depuis que j'suis icitte. Pis fais c'que tu veux avec ça mais y m'a dit qu'y te trouvait ben cool, pis *fucking* beau.

Jérôme, *très gêné, mais emballé.*

Ah... euh... ben... j'veais prendre ça comme un compliment...!

(Fanny regarde Jérôme en souriant.)

Fanny

By the way tu dors ou à soir?

Jérôme

Euh...

Fanny

Parce que Louis a shotgunné la chambre d'amis mais tu pourrais dormir su'l divan-lit si jamais.

Jérôme, aillant très envie de rester

Ah! Ben ouais...! J'étais supposé crasher chez ma cousine mais... j'ai juste à la texter dans le fond. À va comprendre.

(Il sort son cellulaire et texte sa cousine. Fanny continue de lui parler pendant qu'il texte.)

Fanny

Tu serais ben icitte, c'est full open...
Tka c'est pas moi qui va te surveiller.
Pis tu pourrais inviter qui tu veux à crasher...

Jérôme, sachant très bien où Fanny veut en venir

Genre... Louis?

Fanny, heureuse pour son ami.

Ça serait ben chill, Jay.

(Fanny, heureuse et émue, dépose sa tête sur l'épaule de Jay)

Fanny

T'es parents le savent tu?

Jérôme, angoissé.

... Nope. Toi?

Fanny, décomplexée

Nope.

(Rire, complicité. Ils lèvent leur verre à ce nouveau point en commun. Cheers!)

Références

Sources et inspirations du Guide Prévagir

- Anzieu, D. (2004). *Le psychodrame analytique chez l'enfant et l'adolescent*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.anzie.2004.01>
- Becerril-Maillefert, C. (2013). *Le psychodrame : La méthode de J. L. Moreno*. Eyrolles.
- Boal, K. B., & Schultz, P. L. (2007). Storytelling, time, and evolution: The role of strategic leadership in complex adaptive systems. *The Leadership Quarterly*, 18(4), 411–428. <https://doi.org/10.1016/j.leaqua.2007.04.008>
- Boulerice, S. (2016). *L'enfant mascara*. Leméac.
- Connolly Baker, K., & Mazza, N. (2004). The healing power of writing: Applying the expressive/creative component of poetry therapy. *Journal of Poetry Therapy*, 17(3), 141–154. <https://doi.org/10.1080/08893670412331311352>
- Cook, T., Roy, A. R. K., & Welker, K. M. (2019). Music as an emotion regulation strategy: An examination of genres of music and their roles in emotion regulation. *Psychology of Music*, 47(1), 144–154. <https://doi.org/10.1177/0305735617734627>
- Corbett, K. (2017). *A murder over a girl: Justice, gender, junior high* (First Picador edition). Picador, Henry Holt and Company.
- Corrigan, P. W., & Watson, A. C. (2007). How children stigmatize people with mental illness. *International Journal of Social Psychiatry*, 53, 526–546. <http://dx.doi.org/10.1177/0020764007078359>
- Corrigan, P. W., Watson, A. C., Byrne, P., & Davis, K. E. (2005). Mental illness stigma: Problem of public health or social justice? *Social Work*, 50, 363–368. <http://dx.doi.org/10.1093/sw/50.4.363>
- Cruz, A., Sales, C. M. D., Alves, P., & Moita, G. (2018). The Core Techniques of Morenian Psychodrama: A Systematic Review of Literature. *Frontiers in Psychology*, 9, 1263. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.01263>
- Cunningham, M. (réalisatrice). (2013). *Valentine Road* [film documentaire]. HBO.
- DeLuca, J. S. (2020). Conceptualizing adolescent mental illness stigma: Youth stigma development and stigma reduction programs. *Adolescent Research Review*, 5, 153–171. <http://dx.doi.org/10.1007/s40894-018-0106-3>
- Ferro, A. (2005). *La psychanalyse comme littérature et thérapie*. Éditions Érès.
- Greenberg, L. S., Goldman, R. N., & American Psychological Association (Éds.). (2019). *Clinical handbook of emotion-focused therapy* (First edition). American Psychological Association.
- Hassan, G., Brouillette-Alarie, S., Alava, S., Frau-Meigs, D., Lavoie, L., Fetiù, A., & Sieckelinck, S. (2018). Exposure to extremist online content could lead to violent radicalization: A systematic review of empirical evidence. *International Journal of Developmental Science*, 12(1-2), 71–88. <https://doi.org/10.3233/DEV-170233>
- Kirmayer, L. J. (2000). Broken narratives. Dans C. Mattingly & L. C. Garro (Éds.), *Narrative and the cultural construction of illness and healing* (p. 153–180). University of California Press.
- Marinho, A. (2020-2024). *Alvaro*. <https://alvaroartist.ca>
- Milligan, K., Atkinson, L., Trehub, S. E., Benoit, D., & Poulton, L. (2003). Maternal attachment and the communication of emotion through song. *Infant Behavior and Development*, 26(1), 1–13.

Références (suite)

Sources et inspirations du Guide Prévagir

- Moreno, J. L. (1987). The essential Moreno: Writings on psychodrama, group method, and spontaneity (J. Fox, Éd.). Springer Publishing Co.
- Nam, S. K., Choi, S. I., Lee, J. H., Lee, M. K., Kim, A. R., & Lee, S. M. (2013). Psychological factors in college students' attitudes toward seeking professional psychological help: A meta-analysis. *Professional Psychology: Research and Practice*, 44, 37–45. <http://dx.doi.org/10.1037/a0029562>
- Parry, A., & Doan, R. E. (1994). *Story re-visions: Narrative therapy in the postmodern world*. Guilford Press.
- Salamon, G. (2018). *The life and death of Latisha King: A critical phenomenology of transphobia*. New York University Press.
- Silke, C., Swords, L., & Heary, C. (2016). The development of an empirical model of mental health stigma in adolescents. *Psychiatry Research*, 242, 262–270. <https://doi.org/10.1016/j.psychres.2016.05.033>
- Tisseron, S. (2009). L'avatar, voie royale de la thérapie, entre espace potentiel et déni. *Adolescence*, 27(3), 721–731. <https://doi.org/10.3917/ado.069.0721>
- Thoma, M. V., Ryf, S., Mohiyeddini, C., Ehler, U., & Nater, U. M. (2012). Emotion regulation through listening to music in everyday situations. *Cognition & Emotion*, 26(3), 550–560. <https://doi.org/10.1080/02699931.2011.595390>
- Vivier-Vacheret, C. (2022). *Le photolangage : Méthode de discussion en groupe*.
- White, M., & Epston, D. (1990). *Narrative means to therapeutic ends* (1st ed.). Norton.
- Widlöcher, D. (2003). *Le psychodrame chez l'enfant*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.widl.2003.01>